



SPÉCIAL CANNES

www.20minutes.fr

Jeudi 15 mai 2014

AU PROGRAMME



S. Mein / Thin Man Films

« Mr Turner »,
une deuxième palme
pour Mike Leigh ? P.4

SOIRÉE



Le Silencio

Les dix meilleurs
endroits pour faire
la fête P.9

STYLE

La mode et le cinéma,
selon le créateur
Julien Fournié P.10

BEAUTÉ



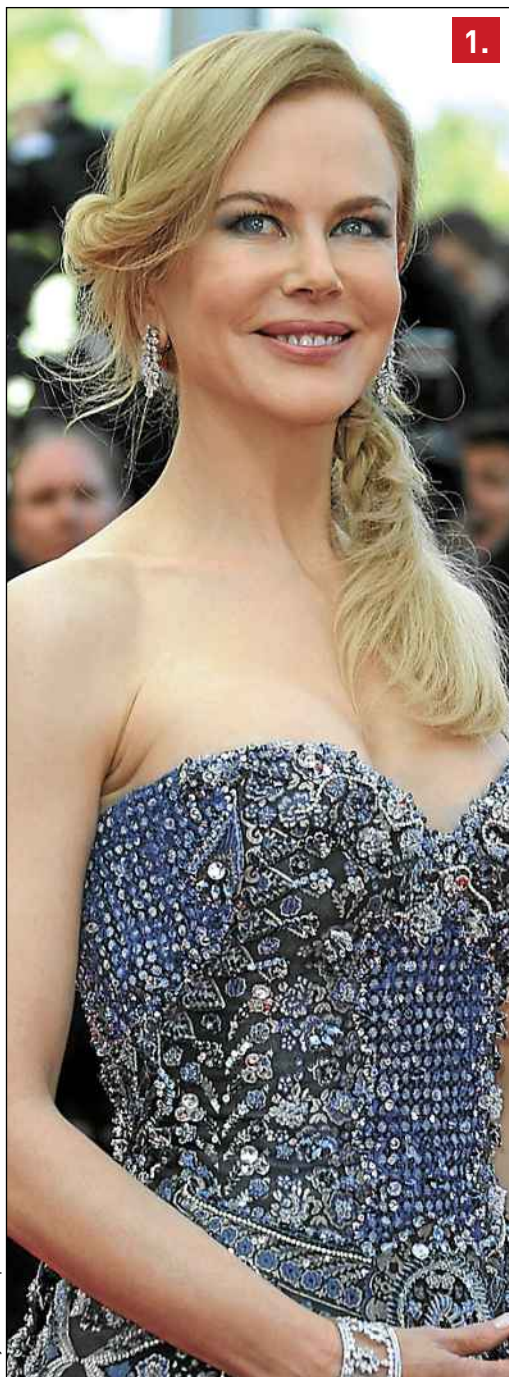
Sipa

Apprenez à monter
les marches en talons
comme une star P.12



Tout feu, tout femme

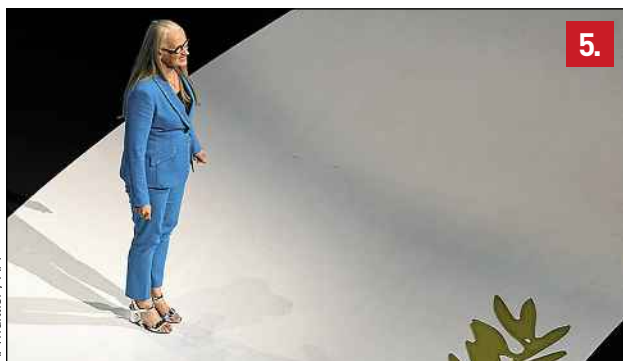
Les films français de ce début de festival
révèlent des héroïnes fortes, portées par
des actrices enthousiasmantes. P. 5



1. Nicole Kidman, princesse dans *Grace de Monaco*, lors de la montée des marches.
2. Des fans de Kidman tenant un poster géant de l'actrice australienne devant le Palais des festivals.
3. La réalisatrice Jane Campion pose pour les photographes.



A. Grant / AP / Sipa



A. Thuillier / AFP



V. Hache / AFP



V. Hache / AFP

4. Les jurés Leila Hatami, Sofia Coppola, Gael García Bernal et Jia Zhangke (de gauche à droite).

5. Jane Campion présidente du 67^e Festival de Cannes.

6. L'actrice Nicole Kidman dansant avec l'acteur Lambert Wilson, le maître de la cérémonie.

7. Le mannequin Karlie Elizabeth Klos sur le tapis rouge pour la projection de *Grace de Monaco*.

Page réalisée par les services iconographie et édition de 20 Minutes.

COMPÉTITION Mike Leigh retrouve son acteur fétiche Timothy Spall dans « Mr Turner »

Le crépuscule d'un peintre

Caroline Vié

On n'avait pas vu le Britannique Mike Leigh sur la Croisette depuis 2010. Il revient avec un film en costume sur le peintre et aquarelliste William Turner.

› Si le film m'était conté.

Le peintre Joseph Mallord William Turner (1775-1851) n'était pas connu pour être l'homme le plus facile de la planète. A la mort de son père, son chagrin le pousse à changer. Il s'installe dans une pension de famille tenue par Mrs Booth.

› Si la sélection m'était expliquée. Prix de la mise en scène pour *Naked* (1993),



S. Mein / Thin Man Films

L'acteur Timothy Spall dans le rôle du peintre William Turner.

Palme d'or pour *Secrets et Mensonges* (1996), il était aussi là avec *All or Nothing* (2002) et *Another Year* (2010)... Mike Leigh a ses habitudes au Fes-

tival de Cannes. Il revient d'ailleurs cette année avec l'un de ses acteurs fétiches : Timothy Spall. On se dit que la vie d'un précurseur du courant

impressionniste filmé par un cinéaste du calibre de Leigh et photographié par son chef opérateur attiré, Dick Pope, ça doit être rudement beau.

Le Britannique a reçu une Palme d'or en 1996 pour *Secrets et mensonges*.

› Si 20 Minutes était juré.

Mike Leigh va-t-il entrer cette année dans le clan très fermé des « doublement palmés » ? Pas sûr... Jane Campion a réalisé de nombreux films en costume et un vieux dicton cannois laisse entendre que les présidents n'aiment que ce qui ne ressemblent pas à leur cinéma. A suivre donc... ■

Star Memories



Julie Depardieu est à l'affiche des *Yeux jaunes des crocodiles*. Si elle s'est souvent rendue au festival pour accompagner son père, Gérard Depardieu, son souvenir le plus fort date de 1992... « Je crois que ce qui m'a plus marquée, c'est *Basic Instinct*. Le sexe de Sharon

Stone sur le grand écran du Palais des festivals, alors que tout le monde savait qu'elle était dans la salle, c'est inoubliable. On était scotchés car cela semblait révolutionnaire ! Aujourd'hui, ça ne choque plus personne. » ■ C. V.

Sur la plage

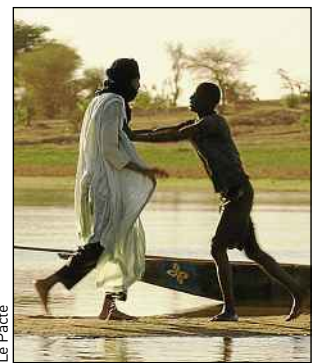
Le Cinéma de la plage permet au badaud sans accréditation de se rincer l'œil à bon compte et à la bonne étoile. Le Festival de Cannes projette chaque soir sur la plage quelques grands classiques, comme *Huit et demi* de Fellini, ce jeudi

soir. Suivront deux westerns de Sergio Leone, *United Passions* de Frédéric Auburtin (sur la Fifa avec Depardieu), *L'Opération diabolique*, *Les Guerriers de la nuit*, *La Folie des grands*, *Polyester* (en odorama !), *Pulp Fiction* et *Purple Rain*. En un mot, que du bon ! ■ Stéphane Leblanc

SECTIONS PARALLÈLES

Le programme du jour

Un autre film défend ses chances en compétition, celui du Mauritanien Abderrahmane Sissako. Parallèlement aujourd'hui, c'est aussi l'ouverture des autres sections (sélection officielle et sections parallèles) : Un certain regard, Semaine de la critique, Quinzaine des réalisateurs, Acid...



Le Pacte

› **Compétition.** *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako : une fable africaine inspirée de faits réels, la lapidation, en 2012, de deux jeunes gens tués parce qu'ils n'étaient pas mariés.

› **Un certain regard.** *Party Girl* de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis. *Loin de mon père* de Keren Yedaya.

› **Semaine de la critique.** *FLA (Faire l'amour)* de Djinn Carrenard. *Più buio di mezzanotte* de Sebastiano Riso.

› **Quinzaine des réalisateurs.** *Bande de filles* de Céline Sciamma.

› **Acid.** *Le Challat de Tunis* de Kaouther Ben Hania. ■ S. L.

TENDANCE Les réalisatrices françaises révèlent des héroïnes fortes cette année

Le cinéma se décline au féminin

A Cannes,
Stéphane Leblanc

Le film *Bande de filles*, que Céline Sciamma présente ce jeudi en ouverture de la Quinzaine des réalisateurs, est un film surprenant. Non pas parce qu'il s'agit d'un film sur la jeunesse, avec quatre jeunes filles qui tentent d'affirmer leur personnalité dans une cité de la région parisienne. Mais plutôt « parce qu'elles ont la particularité d'être toutes noires », souligne Céline Sciamma. Comme pour ses deux précédents longs métrages, *Naissance des pieuvres* et *Tomboy*, Céline Sciamma a fait appel à un casting d'inconnues. « On a vu beaucoup de filles et elles étaient toutes bien. Pour le personnage principal [Karidja Touré], en revanche, je voulais un physique exceptionnel, marquant, inoubliable. Une



Joséphine Japy (à g.) et Lou de Laâge (à dr.) dans *Respire* de Mélanie Laurent.

adolescente, encore un peu enfantine, à la frontière de quelque chose. » Le film aborde les mêmes thèmes que ses précédents. « *Bande de filles* marque la fin de l'adolescence, comme *Naissance des pieuvres* en explorait le début

ou *Tomboy* la fin de l'enfance. Maintenant, je pense que j'ai fait le tour de la question. »

Amies pour de vrai

Autre film, autre réalisatrice. Mélanie Laurent adapte *Respire*, le livre d'Anne-Sophie Brasme. L'actrice confirme ici qu'elle a un sens aigu de la direction d'actrices. Joséphine Japy et Lou de Laâge sont très convaincante en camarades de classe capables d'éprouver autant d'amour que de haine l'une pour l'autre. « J'ai écrit ce film pour elles, raconte Mé-

lanie Laurent. Les essais ne m'ont pas du tout convaincue. Mais j'avais l'intuition qu'on y arriverait. Ça a pris du temps, quatre mois au cours desquels on est parties à la campagne. Joséphine et Lou sont devenues amies pour de vrai, car je voulais qu'elles s'aiment pour jouer la détestation. On a travaillé très minutieusement le moindre détail de leur personnalité... Et un jour, la magie a fini par opérer. » Coup de cœur de la Semaine de la critique, *Respire* sera présenté samedi hors compétition. ■

A mi-chemin entre fiction et réalité

Le trio Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis présente ce jeudi *Party Girl*, en ouverture d'Un certain regard. Le film s'inspire de l'histoire vraie d'Angélique, entraîneuse dans un bar en Lorraine. A l'aube de la soixantaine, elle décide d'épouser l'un de ses clients.

COMPÉTITION

Le jury promet qu'il ne lira pas la presse

Le jury, présidé par Jane Campion, a donné sa première conférence de presse mercredi. Interrogée sur leur méthode de travail, Carole Bouquet a répondu : « Nous avons décidé de ne lire aucun article sur les films. Jane nous l'a demandé et

je trouve que c'est une excellente idée. » Et le comédien Gael Garcia Bernal a plaisanté : « Je dois absolument commencer à m'imposer l'idée que tout cela est une chose très sérieuse. » Une conférence placée sous le signe de la blague, ce qui n'a pas

empêché Jane Campion de regretter le peu de femmes en compétition : « Je pense qu'il y a une problème démocratique, un dysfonctionnement, car pardonnez-moi, messieurs, mais vous prenez la plus grosse part du gâteau ! » ■ S. G.



La présidente Jane Campion.

INTERNET**La star de Vine sur la Croisette**

Jérôme Jarre, le désormais célèbre frenchy star de Vine aux Etats-Unis, s'installe en exclusivité pour Canal+ sur la Croisette. Il proposera tous les jours à ses 5,6 millions de followers 6 secondes inédites. Canal+, diffuseur officiel de la quinzaine, déploie un dispositif numérique exceptionnel.

Outre la disponibilité sur Dailymotion de toutes les images tournées par les équipes de TV Festival, la chaîne va produire plusieurs séquences pour le Web, parmi lesquelles des vidéos de Studio Bagel, Mademoiselle Agnès, Didier Allouch et un zapping cannois quotidien. ■ **S. G.**

20 SECONDES**ACCORD****« Grace de Monaco » sortira aux Etats-Unis**

Olivier Dahan et la Weinstein Company sont finalement parvenus à un accord, selon *Variety*. *Grace de Monaco* sera distribué aux Etats-Unis, cet été ou cet automne, dans le montage privilégié par le réalisateur.

AÉRIEN**Uber propose des jets privés pour Cannes**

Le service de VTC Uber propose, en partenariat avec Goodwill Private Jets, un service de jet pour rejoindre le festival. Il suffit de commander son avion via l'application, qui garantit un départ dans les deux heures depuis l'aéroport du budget. Coût du vol : 6 490 €.

VISIONS SOCIALES L'actrice est la marraine de cette sélection**L'autre festival de Victoria***A Cannes, Stéphane Leblanc*

Voir des films à l'œil en plein Festival de Cannes? C'est possible! En plus du Cinéma de la plage, Visions sociales est une sorte de Festival de Cannes bis, sans les à-côtés glamour, qui accueille malgré tout du beau monde. « Et de bons films! », s'exclame Victoria Abril, la marraine cette année. Certains sont issus de la sélection et des sections parallèles des éditions précédentes du Festival de Cannes.

Almodóvar infidèle

Victoria Abril profitera elle-même de l'invitation pour présenter deux films : *Enfants des nuages*, « le documentaire engagé » de son ami Javier Bardem, sorti le 30 avril, pour lequel elle a fait la voix française. Et *Louves*, un film macédonien « très dur, mais extraordinaire » tourné il y a deux ans, « mais jamais sorti en France, faute de distributeur ».

Le Festival de Cannes voit encore Victoria Abril comme l'une des anciennes égéries de Pedro Almodóvar. « Ce n'est pas le réalisateur le plus fi-



David Sipia / Newscom / Sipa

Victoria Abril, sur le tapis rouge de Cannes en 2013.

dèle, je vous le dis tout de suite », précise l'actrice. Ensemble, ils n'ont tourné que quatre films, le dernier il y a presque vingt ans. Et depuis? « Rien. » Pour quelle raison?

« Demandez-lui, s'il vous plaît. » Amère ou en colère, Victoria? « Non... Avec un metteur en scène, on signe juste pour un film. On sait qu'on ne se marie pas pour la vie. » ■

MUSIQUE**Ces si indispensables bandes originales**

Cannes, c'est le cinéma. Mais c'est aussi la musique. La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) a rappelé jeudi que « le succès d'un film repose sur plusieurs facteurs et la bande originale est en assuré-

ment un! » En sélection officielle, Bertrand Bonello signe la BO de son film *Saint Laurent* et Ludovic Bource celle de *The Search* de Michel Hazanavicius. Dans la catégorie *Un certain regard*, Grégoire Hetzel réalise la musique de

La Chambre bleue de Mathieu Amalric et Béatrice Thiriet celle de *Bird* de Pascale Ferrand. Du côté de La Semaine de la critique, Marc Chouarain a composé la BO de *Respire* (Mélanie Laurent). ■

Sarah Gandillot

HOMMAGE La Quinzaine rend hommage au cinéaste disparu

Un Carrosse pour Resnais

A Cannes, Stéphane Leblanc

Gilles Jacob avait demandé pour lui des funérailles nationales. Finalement, l'hommage à Alain Resnais se tiendra à la Quinzaine des réalisateurs où la société des réalisateurs de films avait décidé, quelques mois avant la mort du cinéaste, de lui remettre son Carrosse d'or. Un prix décerné chaque année à « un cinéaste choisi pour les qualités novatrices de ses films, pour son audace et son intransigeance dans la mise en scène et la production ».

« J'ai eu le temps d'en parler à Alain, qui était très heureux de cette récompense », raconte Christophe Jeauffroy. Pour son premier assistant réalisateur,



Alain Resnais et son casting de *Vous n'avez encore rien vu*.

ce prix colle bien au cinéaste. Christophe Jeauffroy, qui a participé à ses derniers films était devenu, au fil des années, un peu plus qu'un assistant. Il se souvient des deux derniers

Cannes du réalisateur. « Il avait des problèmes de hanche. Il ne montait pas les marches mais passait par l'entrée des artistes et attendait son équipe en haut du tapis rouge. » Rouge, comme la couleur des chemises qu'il portait. « En hommage au théâtre. » Qui l'excitait plus que Cannes où il restait à l'hôtel sans sortir. « Il trouvait que c'était beaucoup de bruit et les flashes le mettaient mal à l'aise. Ce qui l'excitait, c'était les films à faire, pas les films faits. » ■

Un passionné de technique

« Il adorait la technique. Il avait besoin de lire à fond un mode d'emploi avant d'utiliser un appareil, ce qui n'était pas trop adapté à notre époque. Il n'avait même pas de mail ! Par contre, il aimait Wikipédia et demandait régulièrement à pouvoir consulter les fiches », raconte Christophe Jeauffroy.

MÉMOIRE

Treize fans de Langlois

Il a créé la Cinémathèque française parce qu'il souhaitait un lieu pour « montrer des films sans être obligé d'en parler ». Henri Langlois aurait été surpris par le bruit généré par le Festival de Cannes.

Il aurait eu 100 ans cette année et pour commémorer cet anniversaire, des films inédits de grands cinéastes sont projetés avant chaque film restauré de la section patrimoniale Cannes Classics. Bernardo Bertolucci,

Francis Ford Coppola, Manoel de Oliveira, Roman Polanski, William Friedkin, Jean-Paul Rappeneau, Volker Schlöndorff, Wim Wenders, Stephen Frears, Agnès Varda, Costa-Gavras, Souleymane Cissé et Kiyoshi Kurosawa signent ces hommages qui seront diffusés, dès le 25 mai sur le site de la Cinémathèque. ■ **S.L.** Exposition « Le musée imaginaire d'Henri Langlois » jusqu'au 3 août à la Cinémathèque française.

GASTRONOMIE

Asperges et langoustine

Gilles Jacob et Thierry Frémaux ont réuni pour la première fois, mardi soir au Martinez, le jury 2014 au grand complet, sous la présidence de la réalisatrice néo-zélandaise Jane Campion. Au menu, réalisé par le chef Christian Sini-cropi (deux macarons Michelin), asperge violette de Grasse, langoustine croustillante aux zestes de citron et de cédrat du Cap Corse, carré d'agneau de lait et mangue. Avec modération comme il se doit, la cuvée Saint-Pierre 2011 des moines de l'Abbaye de Lérins, mais aussi un Zinfandel 2011, le vin élevé par Francis Ford Coppola, avant le Sangue d'Oro, le liquoreux sicilien offert par la jurée Carole Bouquet. ■

20 SECONDES

TOLÉRANCE

Déjà un prix pour les frères Dardenne

En compétition pour *Deux jours, une nuit*, le duo belge, déjà deux fois palmé, recevra le prix spécial du jury œcuménique, qui fête son 40^e anniversaire. Il récompense des films mettant en avant des valeurs évangéliques.

STYLE

« C'est difficile de choisir sa garde-robe »

« Mon grand problème, c'est comment m'habiller, en fait », a rigolé la présidente du jury de la 67^e édition mercredi : « C'est peut-être le problème de tout le monde ici parce que la barre est haute et c'est difficile de choisir sa garde-robe. »



Henri Langlois aurait eu 100 ans cette année.

CHRONIQUE

A l'aube du premier jour

« Me voilà arrivée. J'ai fait la connaissance de mes co-jurés Andrej, Sergio et Guido, venus de Roumanie, du Mexique et d'Argentine. A partir de demain, nous allons voir sept films et décerner le prix Révélation sous la présidence de la réalisatrice Rebecca Zlotowski. Mais cet après-midi est réservé au film d'ouverture, *Grace de Monaco*, qui a d'ores et déjà fait couler beaucoup d'encre. » ■

L. R.
Louise Rioussse, membre du jury du prix Révélation de la Semaine de la critique, nous fait partager son festival sur <http://revelationscannoises.20minutes-blogs.fr>.

INTERNET Les films du festival sont déjà très discutés

Cronenberg fait le buzz

Annabelle Laurent

Godard ou *Grace de Monaco* ? La première réalisation de Ryan Gosling ou le film 100 % polémique *Welcome to New York* sur l'affaire DSK ? Quels sont les longs métrages les plus attendus ? Une première réponse sur les réseaux sociaux...

Pattinson-Stewart

Selon les données de Synthesio, outil d'écoute et d'analyse des médias sociaux auquel *20 Minutes* a accès en exclusivité, c'est *Map to the Stars* de David Cronenberg, avec un Robert Pattinson qui revient après *Cos-*



Dan McFadden

Robert Pattinson.

mopolis (2012), qui suscite le plus d'excitation, avec plus de 6 400 messages sur les réseaux et blogs depuis le 7 mai.

La présence de son ex, Kristen Stewart au casting de *Sils Maria* ne semble pas sans lien avec la seconde place que s'offre le film d'Olivier Assayas, avec plus de

5 300 messages depuis une semaine. *Grace de Monaco*, le film d'ouverture présenté hors compétition, se retrouve troisième : près de 3 600 messages lui sont dédiés. *The Rover* de David Michôd, présenté aux Séances de minuit, comptabilise, lui, plus de 3 100 messages. *L'Adieu au langage* de Godard et *Lost River*, la première réalisation de Ryan Gosling, sont tous deux au-delà des 2 000 messages. Enfin, *Welcome to New York*, adapté de l'affaire DSK et qui garantit son lot de polémiques, suscite plus de 1 200 messages. ■

En partenariat avec



ANGERS BORDEAUX CLERMONT-FERRAND DIJON LA ROCHELLE MAGNY-LE-HONGRE NANCY PARIS RIS ORANGIS REIMS SANNOIS TOURCOING VILLEURBANNE

PROGRAMMATION SUR WWW.EUROPAVOX.COM / LOCATIONS : FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE



FESTIVITÉS Toutes les adresses des plus belles soirées du festival 2014

Jusqu'au bout de la nuit



A Cannes, Pierre Lesieur

Du coucher du soleil aux premières lueurs de l'aube, voici la carte des principaux lieux de fête de ce 67^e Festival de Cannes.

1 Le Silencio. Cinéphile. Le club parisien créé par David Lynch prend ses quartiers cannois au dernier étage d'un ancien casino pour dix nuits inoubliables...
5, rue des Belges.

2 Le Tube. Duo. L'équipe du Chérie Chéri se dédouble : entre le Tube qui accueillera plusieurs soirées de films en compétition et la plage de la Mandala à l'ambiance très animale.
Impasse Florian.

3 Le Baron. Inceivable. Dix ans qu'il reste le club de tous ceux qui ne veulent pas que la nuit s'arrête.
15, rue des Frères-Pradignac.

4 La Boulangerie Bleue. Gastronomique. Une alliance inédite entre la vodka Grey Goose et le célèbre boulanger Gontran Cherrier.
*Jardins du Grand Hôtel.
45, boulevard de la Croisette.*

5 La Chambre Noire. Branché. La vodka Belvedere joue la carte américaine en confiant les clés de sa Chambre Noire au dandy new-yorkais Theophilus London.
*Hôtel J. W. Marriott.
50, boulevard de la Croisette.*

6 Le Club Costes by Albane. Magique. Le club d'Albane Cleret s'étend cette année sur l'intégralité du toit terrasse de l'hôtel Marriott.
*Hôtel J. W. Marriott.
50, boulevard de la Croisette.*

7 Le VIP Room. Select. Jean-Roch revient dans les sous-sols de l'hôtel Marriott où il installe désormais son VIP Room.
*Hôtel J. W. Marriott.
50, boulevard de la Croisette.*

8 Villa Schweppes. Marine. La Villa Schweppes prend le large et fait tanguer les noctambules sur le plus grand voilier du monde.
Baie de Cannes.

9 La Plage Magnum. Rafraîchissante. Entre projets de films et anniversaire des 25 ans de la marque de glaces.
64, boulevard de la Croisette.

10 Le Gotha Club. Chic. Le club de la pointe de la Croisette attend du beau monde, avec en point d'orgue, une soirée le 18 mai avec tout le casting d'*Expendables 3*.
Place Franklin-Roosevelt.

Et aussi...

Le Bateau Arte. Port de Cannes.
Le Mouton Cadet Wine Bar. Palais des festivals.
Le Nikki Beach. 58, boulevard de la Croisette.

JULIEN FOURNIÉ Le couturier nous propose sa vision de la mode et du cinéma

« Je rêve d'habiller Nicole Kidman »

**Propos recueillis
par Anne Demoulin**

Le créateur de mode Julien Fournié est un féru de cinéma. Il explique à *20 Minutes* les liens qui unissent la mode, Cannes et le cinéma.

Quelle montée des marches vous a marqué ?

J'ai adoré quand Victoria Abril avait monté les marches en Jean Paul Gaultier dans une tenue très courte et des talons aiguilles incroyables. Elle présentait justement *Talons aiguilles*. Comme pour les costumes du film de Peter Greenaway, *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*, on s'apercevait là de tout le talent de Jean Paul Gaultier.

Quels sont vos conseils pour celles qui montent le tapis rouge ?

La première chose est de ne pas porter du rouge. Une femme en rouge sur le « red carpet » ne se détache pas. Je leur dirai de prendre leur temps, de jouer avec les caméras et les photographes, d'aller parler au public... Les Américaines jouent beaucoup mieux le jeu que les Françaises.

Quel film attendez-vous pour cette 67^e édition ?

J'attends de découvrir *Grace de Monaco*, parce que Grace Kelly est une icône de la mode. Et aussi parce que je rêve d'habiller Nicole Kidman. La robe dorée de la collection Première Chimère, je la rêve dedans... J'adore cette femme.

Les liens entre cinéma et la mode sont forts pour vous ?

Les créateurs de mode et les cinéastes partagent le goût de

la mise en scène, l'aspect visuel et la sensibilité. Le but d'une collection haute couture, comme d'un film, c'est de faire entrer les gens dans son univers. Après, les personnes adhèrent ou pas...

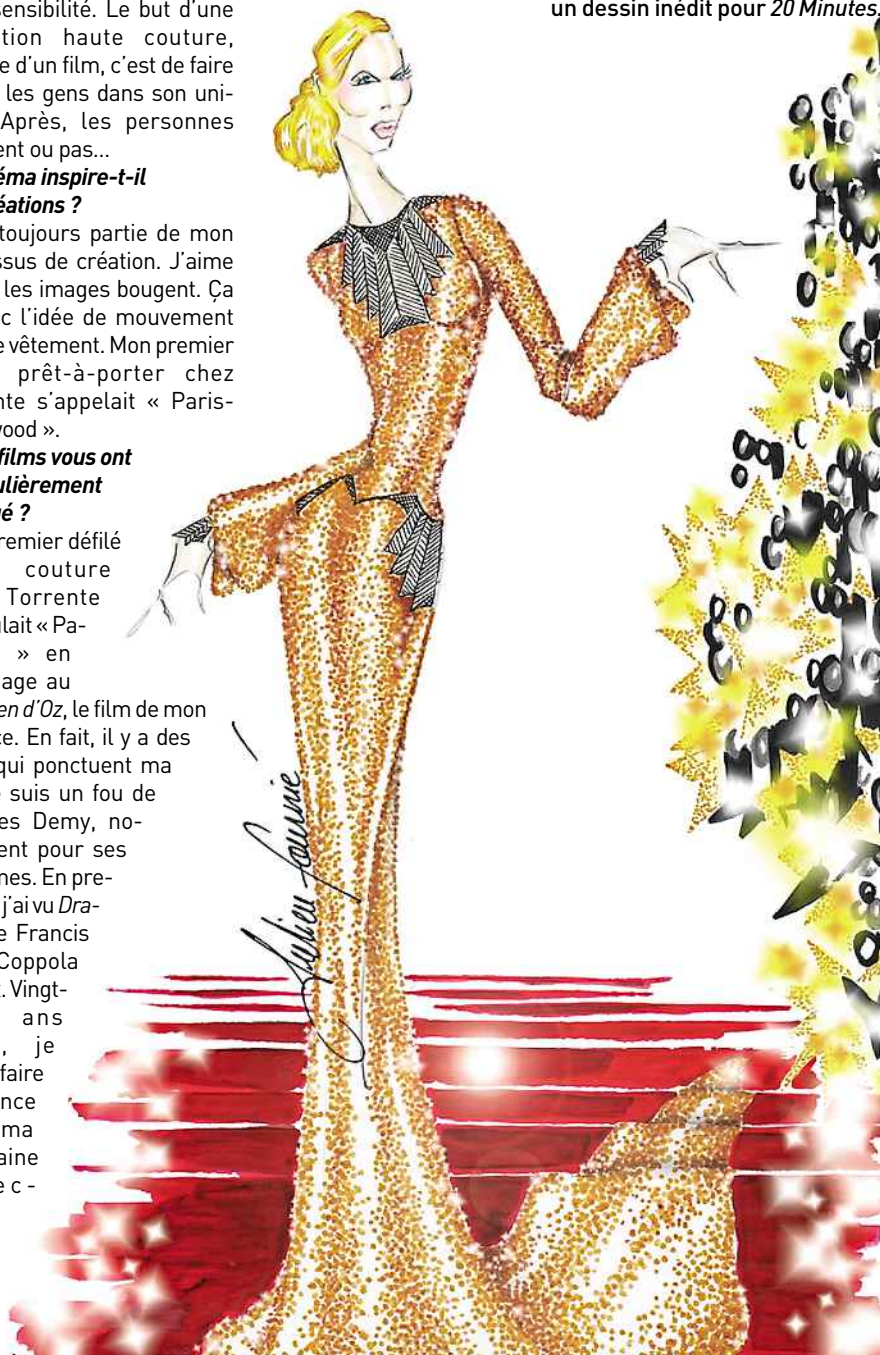
Le cinéma inspire-t-il vos créations ?

Il fait toujours partie de mon processus de création. J'aime quand les images bougent. Ça va avec l'idée de mouvement dans le vêtement. Mon premier défilé prêt-à-porter chez Torrente s'appelait « Paris-Hollywood ».

Quels films vous ont particulièrement marqué ?

Mon premier défilé haute couture chez Torrente s'intitulait « Paris-Oz » en hommage au *Magicien d'Oz*, le film de mon enfance. En fait, il y a des films qui ponctuent ma vie. Je suis un fou de Jacques Demy, notamment pour ses costumes. En première, j'ai vu *Dracula* de Francis Ford Coppola au Rex. Vingt-cinq ans après, je vais y faire référence dans ma prochaine collection !

Nicole Kidman vue par Julien Fournié, un dessin inédit pour *20 Minutes*.



ÉLÉGANCE Comment fouler le tapis rouge avec grâce

En talons sans gamelles

Anne Demoulin

La montée des marches effraie même les plus grandes stars. Voici les conseils de Marine Aubonnet, cofondatrice de Talons Academy, pour fouler le tapis rouge avec sérénité. La distance à parcourir étant courte, toutes les hauteurs sont permises. « Plus le pied est grand, plus on peut monter en centimètres », explique Marine Aubonnet.

La technique du crabe

« La clé de la fluidité, c'est de bien dérouler le pied du talon vers les orteils, le regard toujours vers l'avant. » Ne surtout



Niko / Niviere / Le Floch / Sipa

« La clé, c'est de dérouler le pied du talon vers les orteils. »

pas essayer de marcher comme les mannequins sur les podiums sur une ligne imaginaire. Risque de chute garanti. Pour marcher de façon sexy avec une robe longue, on adopte « la technique de la jument. Il suffit de donner un petit coup de pied discrètement vers l'avant pour ne pas marcher sur

la robe. » Pour monter les 24 marches, « adopter la technique de la trouillardade. Poser le pied jusqu'au bout de la marche. » Et pour redescendre, « opter pour la technique du crabe : sur le côté en faisant des petits pas ». En cas de chute, rester souriante. Les « ups » créent les légendes. ■

SOS glam

Soif de peau

Hmm... la climatisation des salles de projection. Aaaaah ! le vent salé et le soleil. Comme les festivaliers triment une petite bouteille d'eau avec eux, la peau aussi a besoin de sa ration aqueuse. En plus de vos crèmes habituelles, misez sur un « mist », ces brumes hydratantes, au format voyage. Les bons ingrédients : acide hyaluronique, vitamines C et E, extraits de plantes... Et pour les lèvres, un petit baume coloré qui fait du bien. Notre choix : Herbal Energy Lotion Mist (Erborian, 28 €), Eau Cellulaire Esthederm (9 €). ■ **A. K.**



ARCTIC MONKEYS
LANA DEL REY
PORTISHEAD
THE PRODIGY
QUEENS OF THE STONE AGE
SUPERDISCOUNT 3
DIE ANTWOORD • JAKE BUGG
VOLBEAT • AIRBOURNE
JOEY BADA\$\$...

www.rockenseine.com

Métro 10
 Boulogne
 Pont de Saint-Cloud
 Aux portes de Paris

ROCK EN SEINE
 ●●● DOMAINE NATIONAL DE ST-CLOUD ●●●
 22 • 23 • 24
 AOÛT '14

LOCATION WWW.FNAC.COM – FNAC, CARREFOUR, GÉANT

ET SUR VOTRE MOBILE WWW.DIGITICK.COM

Licence n°2 : 1063027 - n°3 : 1063028 - Illustration : Pierre Tatin

★ **île de France**



CULTUREBOX®
 france-télévisions



Braseries
 Kronenbourg

SFR LIVE

SAINTE-CLOUD



DEEZER



LE VIN COUP DE ♥ Le meilleur cru de sa décennie

Alain Thiénot exploite 28 hectares avec un chardonnay très présent, associé le plus souvent au pinot noir et au meunier, comme sur ce 2002 (60 % chardonnay, 40% pinot noir), probablement le meilleur de sa décennie. Complexe et abouti, il associe des notes de bois exotique, de truffe et de clementine sur une bouche puissante et savoureuse. ■
Champagne Thiénot, cuvée Alain Thiénot, blanc 2002. 80 €.




RESTO STAR Le Sea Sens est la table d'un luxueux hôtel

Des saveurs asiatiques



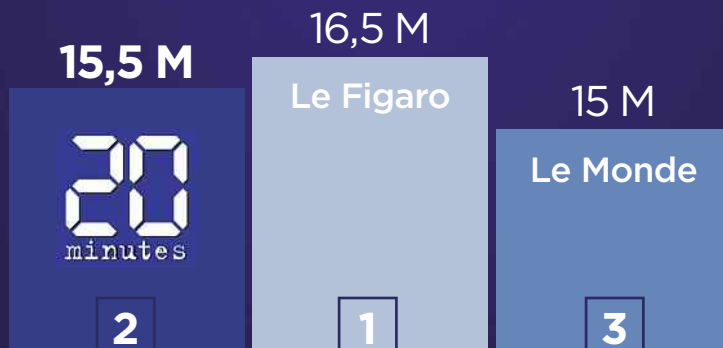
Sea Sens



CANNES. Ce luxueux hôtel central dispose d'une partie brasserie et d'un restaurant gastronomique. Si l'effet de mode semble parfois supplanter l'originalité, les saveurs, volontiers d'inspiration asiatique, ne sont jamais laissées au vestiaire : tartare de daurade yuzu et concombre condiment tomate gingembre, homard poché au beurre de citronnelle et bouillon coco-gingembre, quasi de veau au sautoir déclinaison de butternut. Menus de 39 € à 95 €, très bons desserts de Jérôme De Oliveira, belle vue depuis le cinquième étage. Note G&M : 
Sea Sens, 1, rue Notre-Dame. Tél. : 04 63 36 05 06.

Merci !

Print et digital : 20 Minutes est la 2^{ème} marque de presse d'info en France



Nombre de lecteurs 15 ans et + print & numérique / mois

#onvoudraitpascranermaiscestquandmemeenorme